

Mon Frédo, de Marie Cristiani

Ed. Arcane 17, 2018, 12 €

Éva Vámos

Mon Frédo, le titre de ce livre reprend les termes d'une émouvante lettre d'amour. C'est une lettre d'adieu de France Bloch-Sérazin, engagée dans la Résistance, puis arrêtée et condamnée à mort. Cette lettre, adressée à Fredo, il ne l'a jamais reçue. Beaucoup la découvriront aujourd'hui grâce au livre de Marie Cristiani. Ils feront ainsi connaissance avec l'histoire croisée de France et Frédo. Séparés dans leur combat dans la résistance, agissant sous de fausses identités, ils ont connu le bonheur, durant quelques années de vie commune et ils seront unis à jamais pour la postérité, à travers ce récit.

D'une manière très peu conventionnelle, ce livre évoque un chapitre de la Résistance, en même temps qu'une page de l'histoire littéraire de la France. La vie de France Bloch est pleine de retournements surprenants. Marie Cristiani sait mettre en valeur le côté aventureux et le destin tragique de France Bloch-Sérazin. La jeune lycéenne, littéraire accomplie, change de cap et se tourne vers la chimie. Sa licence obtenue, elle est intégrée à un laboratoire de l'Institut National de chimie, futur C.N.R.S., rue Pierre Curie. Elle a un besoin absolu de vérité dans ses recherches comme dans tous les domaines de sa vie. C'est ce qui va la rapprocher du mouvement des ouvriers grévistes et de l'homme de sa vie : Frédo Sérazin. Lui est ouvrier métallurgiste, spécialisé dans les moteurs d'avion, leader syndicaliste et responsable d'une section du PC. Ils sont tous deux membres du parti communiste.

Ils viennent de milieux différents – mais ils vibrent au même tempo ; « leurs deux tempéraments les emmèneront l'un et l'autre au bout de leurs convictions, mais vraiment tout au bout. » – c'est Claude Bloch, la soeur de France, qui tient ces propos à l'auteure du livre. Ils se marient, leur enfant, Roland, vient au monde au début de l'année quarante. Ce sont des années heureuses. Puis Frédo est arrêté et interné. Aidé par France, à plusieurs reprises, il essaye de s'évader – quand il y parvient enfin, il rejoint immédiatement la Résistance.

Mais elle veut se battre pour la liberté et devient responsable d'un laboratoire clandestin à Paris. On a décrit France comme petite et délicate, personne ne l'aurait cru capable de préparer des armes de mort et des engins explo-

sifs contre l'occupant nazi. En outre, dans la journée, elle travaille dans le laboratoire le plus exposé, celui de la préfecture de police de Paris, au 36 quai des Orfèvres. ..

Elle a été suivie et arrêtée le 13 mai 1942. Elle est condamnée à mort, transférée en Allemagne, décapitée sous le statut de NN, (Nuit et Brouillard) la condamnant à disparaître sans laisser de traces. Fredo Sérazin sera fusillé.

Mais leur fils, Roland, est sauf et vivant. Ses petites filles ressemblent à France.

À la libération, les parents de France, Marguerite et Jean-Richard Bloch, revenus de Moscou, attendent encore et contre tout espoir, le retour de déportation des proches de la famille. Dans sa correspondance on retrouve la dernière lettre de Romain Rolland adressée à J-R Bloch où il écrit : « Nous partageons vos angoisses à votre famille dispersée . »¹ André Spire, dans sa lettre, se souvient de France, toute petite fille et ajoute « Que de deuils depuis, mais le vôtre dépasse en horreur les deuils de vies normales »²

« On vit encadré par des visions d'horreur qui se lèvent à tout bout de champ et vous prennent au dépourvu » – c'est ce que Bloch écrit à Martin du Gard en rentrant en France.

Ce récit traverse la vie littéraire des années 30 et 40 tout en rendant compte des diverses activités de J-R Bloch. Il est fondé sur des années de recherche et une riche documentation, mais il fait montre, également, d'une partie « roman-cée ». Pour rendre le récit plus vivant Marie Cristiani s'adresse à France comme à une amie. Elle utilise archives, reportages, confidences, scènes théâtrales et tant d'autres éléments, renouvelant le genre de la biographie historique avec les apports de la littérature et du cinéma – comme l'analyse dans la postface Danielle Risterucci-Roudnicky.

déc. 2018

Éva Vámos est auteure d'un livre sur l'histoire de l'information non-périodique en Hongrie et de nombreuses publications sur la revue Europe et sur l'oeuvre de Jean-Richard Bloch. Elle est rédactrice en chef du JFB (Journal Francophone de Budapest).

1. *Un beau visage à tous sens, Choix de lettres de Romain Rolland 1866-1944*, Cahier 17 ; Ed : Albin Michel, 1967, p. 380.

2. *Jean-Richard Bloch et André Spire ; Correspondance 1912-1947*, « Sommes-nous d'accord ? » Edition établie, préfacée et annotée par Marie-Brunette Spire, Ed. Claire Paulhan, 2011, p. 440.